

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Penchez sur vos machines, ou avec vos outils, vous collaborerez à une œuvre immense, à l'œuvre du progrès.

Abbé AUDAT
1^{er} Mai 1954.

1^{ER} MAI

Malgré le temps incertain, LA FÊTE DU TRAVAIL connaît son habituel succès

Le programme de la fête du 1^{er} mai, annoncée par de grandes affiches apposées à Neuvic et dans les environs, a trouvé une réalisation parfaite et a connu un succès qui n'a rien à envier à ceux des années précédentes.

Le matin, on sentait par l'animation inaccoutumée que ce samedi avait quelque chose de particulier, et vers 8 heures, des automobiles transportant les vélos des coureurs commencent à arriver, tandis que la cloche de l'église agnait trois coups et invitait à assister à la Messe du Travail.

empilés les routes de l'église et imprégnés petits et grands de la grande magie musicale qui n'est autre qu'une prière du cœur et de l'écrit dépourvue de paroles.

M. l'abbé Audat, dans un sermon subtil et élevé, démontre que l'Église ne se propose pas d'accomplir une révolution, mais qu'il s'agit d'homme qui transforme aussi efficacement la structure du monde que le chrétien fidèle à sa foi, car lui seul peut apporter au monde les ferment de la rénovation des sociétés : la charité et la justice.

« Comme nos aïeux, il nous faut bâtir le temple de la civilisation chrétienne. Penchez sur vos métiers et vos outils, vous collaborerez à une œuvre immense, l'œuvre du progrès ; à une œuvre sainte et chrétienne, une œuvre d'amour, une œuvre de création et une œuvre divine de libération et de rédemption. Entre vos mains, c'est un monde nouveau qui se fait, un monde chrétien dont vous préparez et dont vous partagerez les gloires et les splendeurs. »

Brillante audition de l'« Estudiantina Périgordine » à la Messe du Travail



Les Instrumentistes de l'Estudiantina pendant l'office

Disons tout de suite que cet office religieux fut marqué par une musique que les Neuviciens n'oublieront pas de sitôt. Nos éminents, et agréables, grâces à M. l'abbé Audat, « l'Estudiantina Périgordine », dont la réputation n'est plus à faire et de laquelle nous entendrons nos lecteurs pas longtemps d'un prochain numéro.

Roger Gauthier); Regrets, mélodie religieuse de Mozacq. Récuerelles, de François Torregre, fut une fine et prenante harmonie qui

Grosse affluence à la fête omnisports

au cours de laquelle le Maire de Neuvic, M. L. Marbot, a été élu. L'Harmonie des Usines Marbot se produit et se reproduit à midi au milieu de l'enthousiasme qui croît à chaque minute.

inogure le nouveau terrain de basket moyen qui n'a rien à envier aux terrains chevronnés. Retrou, du R.C. Mulsédanais, dans un sprint irrésistible, s'adju-



Le Di Pascaud, coupe le ruban symbolique



Vue du stade avant la fête

Un Français sur quatre se déplace sur deux roues

Où est le temps, bien fontion, aujourd'hui, ne seulement 10 bicyclettes, au maximum, prennent place alors dans un garage fortuit à l'usine?

C'est, placé au sein de la cantine, échangeant quelques paroles avec des camarades avant la rentrée de sept heures vingt, que cette occupation soudaine, ces temps derniers, nous fit mesurer rapidement les progrès accomplis dans les moyennes de locomotion.

Donnons un simple coup d'œil sur le nouveau garage après sa fermeture et nous pourrions nous passer de commentaires pour illustrer le chemin parcouru, comme nous en sommes disposés aussi dans l'animation qui régnait un quart d'heure avant le dernier appel de la sirène.

Nous vivons dans la tiédeur de la victoire, nous sommes des gens pressés; nous les ingénieurs, les techniciens ont les yeux toujours tournés vers ce qui peut permettre de progresser plus vite; à ce sujet, nous ne pourrions nous assez dire de bien de la « petite reine » dont on trouve l'origine en 1690, sous Louis XIV, dans le célèbre inventaire composé de deux roues réunies par une pièce de bois, où à l'ingénieur de Neuvic. Pour actionner cette machine, on s'essayait à s'efforcer sur sa selle et on frappait alternativement le sol avec les pieds pour obtenir une certaine impulsion.

Bien plus tard, le cycliste rebouché, devant le diable, qui avait l'avantage de son constructeur de pouvoir être déposé au milieu de sa route avant d'être sur place, et fut surtout en vogue en 1818.

Nous devons l'invention de la pédale au fameux serrurier Ernest Michaux en 1855 et, du même coup, le vélocipède.

(Suite page 3.)

A 10 h. 30, M. Levasseur donne le départ de la course cycliste aux 38 coureurs présents sur 71 engagés.

Dès le début, l'allure était très vive; les primes annoncées du 2^e au 10^e tour inclus ne pouvaient que maintenir la cadence. Cependant, au cours de la course, grâce à de généreux sports, l'affluence des primes était telle que le spectacle était déborde et la combativité des coureurs de plus en plus ardente.

Nombreuses furent les victimes de la rapidité avec laquelle se déroulait la course, et dès les premiers tours, des abandons étaient enregistrés.

Les primes étaient enlevées par Bordier (2^e tour), Martin (3^e), Marlot (4^e tour, 5^e et 6^e), Chastel (10^e tour, 7^e et 8^e), Nadier (10^e tour).

Finalement, les 40 kilomètres sont parcourus en 1 h. 23 minutes, à plus de 40 kilomètres à l'heure.

geait nettement détaché la première place d'un peloton de huit coureurs.

- 1^{er} Rotrou, R.C.M. 1 h. 25.
 - 2^e Chastaigne, P.F. Périgoureux 1 h. 25.
 - 3^e Lacharrière, R.C.M. 1 h. 25.
 - 4^e Bonnet, Montpon, 1 h. 25.
 - 5^e Markowitch, R.C.M. 1 h. 25.
 - 6^e Devaud, Montpon, 1 h. 25.
 - 7^e Madur, R.C.M. 1 h. 25.
 - 8^e Madaux, Brées, 1 h. 25.
 - 9^e Martin, 1 h. 27.
 - 10^e Priat, C.A.R. 1 h. 27.
 - 11^e Mariaglin, Montpon, 1 h. 27.
 - 12^e Lacoste, R.C.M. 1 h. 27.
- Les sœurs Guglielmini, Bogdan et Guyodon, de la Société Marbot, terminaient en bonne place et se partagent les primes offertes par leurs collègues de travail.

A partir de 13 h. 30, les routes convergent vers Neuvic et Pignac, sont fréquentées intensément

(Suite page 3.)

Bientôt l'été...



Jusqu'à, nous avons souffert des pieds-mus plutôt de demi-saison, c'est-à-dire avec empiétement pleins non doublés, contreforts et perforations; mais, pendant les chaleurs torrides, les trouveriez-vous peut-être trop chargés.

par sa présentation irréprochable, mais aussi par son côté pratique. Bout et contrefort ouvert, larges brides réglables, empiétement rembourré et maintenu en forme par un tapis caoutchouc mousse entre dessus et doublure, quatre petites fantaisies de fil blanc, trespis à hauteur de tanguaire gros crans, semelle Mill Crêpe, petit point blanc, box jaune et article redite l'évidence de l'italien, du confort et de l'équilibre.

C'est pour cette raison que nous jugeons utile de vous présenter ce modèle qui, nous en sommes certains, vous plaira, non seulement

LE RÊVE

Oh! l'agréable rêve d'une nuit de ces temps d'honnêtés! La qualité dont nous parlons si souvent fut à l'honneur en ce songe, car nos chaussures étincelantes remplissaient les rayons des magasins, les étalages, et tout le monde se les disputait. Partout où nous passions, les gens voulaient nous voir. Sur nous félicitait. Le travail était assuré pour tous les jours, nous étions ardoles de renommée et combien d'heures demandées à nos parents qui s'épouvaient de nous disputer en nous montrant les dangers encourus par une arme à feu accidentellement tué sa mère et, comme nous chérissions notre, la vision d'une telle et étonnante éventualité effaçait notre ardoité. » Plus tard, nous répondait-on, lorsque tu seras assez grand et auras expérimenté, tu auras un fusil et tu pourras courir à travers monts et plaines à la poursuite du gibier, mais en attendant, il faut bien travailler pour devenir un homme digne de ce nom.

« Chaque âge a ses plaisirs, comme aussi ses peines. Nous enfants, nous convoitions une carabine. Adultes, nous avons un fusil, mais dont l'emploi, à nos moments de loisir, sera d'autant plus agréable que nous serons satisfaits des résultats de notre travail.

« L'existence, a-t-il été écrit dans ces colonnes, serait intolérable si on ne rêvait jamais. » Et le rêve, cette même forme de la télépathie, doit nous inciter à réfléchir, à nous amender même si besoin en est.

« Le fusil, nous l'obtiens par le fruit de notre travail, et comme nous étions fiers de l'avoir acquis en de semblables conditions. Un cadeau aurait-il offert tant d'intérêt ?

« Les chaussures que nous avons eues en songe, rayonnantes, nous procurant le bien-être sans effort, perdrait tout son charme parce que, tout progrès nécessite un effort, quelques douces heures d'illusion, rien ne nous empêche de tout mettre en œuvre, sinon pour les atteindre, du moins pour s'en approcher le plus près possible.

« Il est permis de bâtir des châteaux en Espagne pour profiter de moments d'euphorie fallacieuse, surtout après une nuit sans sommeil, mais ces rêves à l'état de veille, peuvent aussi, souvent nous aider à triompher dans les chemins sinueux. Gardons-nous, bien entendu, d'imiter le personnage qui se précipite dans le gouffre.

(Suite page 3.)

ingardant par recu-
l au repos de noces,
capituler, ou bien au
de France, et aussi
« caennaise », les
partitions.

de son gaufrier,
asse de fonte dont
de cuisson de deux
les initiales, voire
anciennes fami-
saves et elles re-

guir les bonni
élevant la grande
s'aprove de l'air
de laire les gaufri-
gîte qui givelle
s, et à peine les
sont-elles rou-
sées de s'en-
sair.

meux il press-
me est au cro-
s se réabsorbent
sité au moins

faire une trop
mantes 125
ca au feu, mais
porlions, sur-
une petite ré-
mément très
blanc place

ne dans une
es, une cult-
comme une
z une prin-
de réapp-
le rhum ou
rissez avec
s qui ré-

longuement
de avec de
de la si-
lire et té-

dant deux
er et vous
morceau
sceau de
sulle, en-
sique des
s en re-
les faites
s n'ont
s misse ou

il, vous
de soupe
de dis-
s faites
de l'au-
le feu
suffisant

les tom-
pâtes,
de que
d'édiera-
la ca-

gouffres
ses-les
la boîte
terrière

...vous?

On reconnaît sur la photo les 3 coureurs
Marbot, Hiclédis après la consultation par
Miles Duhaet, Cassador et Dallages

On cul-
ce de
de que
de 250
d'homme

...bat son
plein

Des 9 heures, les couples com-
mencent à évoluer, gagnés par
la musique et les rythmes de l'or-
chestre « Blue Sky » de Bergerac.
Ils sont beaucoup d'entre nous

font leur apparition vers minuit.
Chacun se surpasse.
L'excellente soirée qui nous pro-
vise une fois de plus combien la Fé-
te du Travail est chère à tous!

FÊTE DU TRAVAIL

(Suite de la page 1.)

et le pick-up dont l'écho se perd dans la plaine et sur les cotéaux environnants l'annonce le stado de morceaux choisis. Le terrain de sports a reculé sa toilette des



La foule au Théâtre de Verdure

grandes circonstances, les visi-
s se pressent et bientôt les
touchés sont envahis.

Le match en football opposant
Neuville à Mussidan se termine par

Buffets et buvettes, tant payants



Le départ vient d'être donné aux 59 coureurs présents

Retrouvailles en famille à l'issue d'un voyage

Miles Dallages lui offre des fleurs

la stévie des louzes, pendant que
le théâtre de verdure a attiré, côté
est, un très grand nombre d'en-
fants, et, pourquoi ne pas le dire,
de grandes personnes aussi, que
Gugimot et un ilkusonniste tien-
nent sous leur charme. Un lâcher
de pigeons a fait tourbillonner les
meilleurs colliers des « Messagers
Neuville », et le match de rugby
U.S. Bergerac contre Neuville re-
tient vivement l'attention du pu-



On reconnaît sur la photo les 3 coureurs
Marbot, Hiclédis après la consultation par
Miles Duhaet, Cassador et Dallages

LE BAL... (vu par G.D.)

En cette soirée du 1^{er} mai, em-
plie des amateurs printaniers, le
bal de la Fête du Travail connaît
une belle animation.

Comment clôturer cette journée
de réjouissances dans la gaité gé-
nérale, si ce n'est en venant se di-
vertir à la salle de la cantine
aménagée pour la circonstance
en dancing égayant.



font leur apparition vers minuit.
Chacun se surpasse.
L'excellente soirée qui nous pro-
vise une fois de plus combien la Fé-
te du Travail est chère à tous!

LE RÊVE

(Suite de la page 1.)

sonnage des « Châteaux d'Espagne » de Collin d'Harleville
qui, ayant acheté un billet de la loterie, entrevoit, s'il le
gagne, d'acheter une belle métairie et contemplant déjà sa
beauté, se dit : « C'est de la poudre et de poussière, ses montons
bélants, ses chevaux vigoureux et ses belles génisses... Il
serait riche, riche, plus heureux que le roi sur le trône...
Tout bas sur son passage, on se disait : « Voilà ce bon
monsieur Victor. »

Mon projet est au moins fixé sur quelque chose :
Sur un billet. Je veux revoir ce cher... Eh! mais...
Ou donc est-il? tantôt encore je l'avais...
Depuis quand ce billet est-il donc invisible?
Ah! quand l'aurais-je perdu? Serait-il bien possible?
Mon malheur est certain, me voilà confondu.
Que vais-je devenir? Hélas! j'ai tout perdu.

Non, tout n'est pas perdu après un rêve. Au contraire,
c'est le moment de se recueillir, et de chausser (revo-
lutions) puisqu'elles nous font vivre), peuvent par notre
volonté, notre désir de mieux faire, notre dignité personnelle,
notre attachement à l'Entreprise, atteindre une qualité tou-
jours plus élevée, connaître le renom (rayonnement du
rêve) et le travail assuré grâce à nos mérites,

Un Français sur quatre se déplace sur deux roues

(Suite de la page 1.)

Le cycliste était monté sur une petite
selle adaptée au-dessus d'une grande
roue actionnée par deux pédales placées
au centre, et la première bicyclette, de
fabrication anglaise est apparue en
1880. Ses caractéristiques, tout le monde
les connaît : un pignon denté ac-
tionné par les pédales au moyen d'une
chaîne reliée à la roue arrière par un
autre pignon fixe. Elle était appelée à
connaître une renommée mondiale et
n'a cessé de subir d'utiles modifica-
tions : la roue libre est venue, les pneus
incroyables ont fait place à la chambre
à air, les aciers se sont alligés, les chan-
gements de vitesse et les rétroviseurs
ont diminué la peine du cycliste mais,
malgré toutes ces améliorations, la bi-
cyclette se sent de plus en plus, élimi-
née par le cyclo-moteur.

Il y a quelque trente ans, certains
ingénieurs mécaniciens eurent l'idée d'a-
dapter des moteurs aux vélos ordinaires.
Ils donnèrent d'assez bons résul-
tats, mais placés, soit sur le porte-baga-



Vélocipède

COLONIES DE VACANCES

INSCRIPTIONS

Les inscriptions pour le Sarrot
ont été commencées le Mercredi
3 mai. Les retardataires pourront
faire inscrire leurs enfants auprès
de Mme Broussonloux le mercredi
12 mai, de 9h. à 13 h.

Gabriel DÉCOUT



est entré à l'usine en septembre
1940 et a toujours travaillé dans
différents postes à la manipulation
401. Actuellement, il est chargé de
la distribution des matières.

Robert LACOUR



titulaire du C.A.P., a « préparé »,
« changé », fait le manipulant, et,
actuellement, monte les cotés à la
451.

N'oubliez pas que :

Deux centimètres font exactement 3 pts ! Le point mesure donc 6^{mm}06
Le Pouce Anglais mesure 25^{mm}388 et fait 3 points ;
Le Point Anglais mesure donc 8^{mm}36

Amicale des Anciens du C.A.P.

Voulez-vous vous amuser ?

Alors venez ou

GRAND BAL

du Samedi soir 15 Mai

L'orchestre du CASINO DE PARIS

avec ses 7 musiciens

vous accueillera à la Cantine Marbot

COTILLON — BAR — BUFFET

Pour tous vos achats en chaussures

allez à la

Succursale MARBOT

où vous trouverez des modèles variés à votre prix

La validité des bons de 20 p. 100
est prorogée jusqu'au 29 mai 1954



Célébrer

ges, soit sur le côté de la roue arrière,
ils fatiguant trop le cycle dont la ré-
sistance n'était pas en rapport avec leur
poids. Depuis est né le cyclo-moteur
dont la conception donne toute satisfac-
tion.

On nous dit qu'un Français sur quatre
marche sur deux roues avec ou sans mo-
teur. Or, cyclo-moteurs, vélomoteurs,
scooters supplantent la bicyclette et sil-
lonnent les routes à côté des quatre
roues, dans une multiplication qui croît
chaque jour.

On enregistre donc dans l'industrie
du motocycle une formidable augmen-



Désillusion

tion qui se produit dans toutes les
branches. Qu'on en juge d'après les don-
nées de « Travail et Maîtrise » : en
1953, il est sorti 550.000 cyclo-mo-
teurs, 140.000 vélomoteurs, 86.000
scooters et 37.000 motocyclettes.

On voit, de l'antique célébrité au
scooter, l'homme s'est ingénie à créer
un moyen de locomotion toujours plus
pratique et plus rapide pour se rendre à
pied d'œuvre ou pour se promener,
mais les dangers de la circulation sont
aussi fonction du nombre sans cesse ac-
cro des nouveaux engins motorisés.

Avec l'évolution de la mécanique, il
faudrait également progresser dans la
prudence. C'est donc, par l'absence
des règles en vigueur de la circulation,
en voulant à tout prix éviter l'accident,
que nous découvrirent dans nos dépla-

SPORTS... ET LOISIRS

Nos commentaires sportifs de la Fête du Travail

EN FOOTBALL

Neuvic bat Mussidan par 2 à 1

Dans le cadre de la manifestation sportive du 1^{er} mai, notre équipe de football avait fait appel à l'excellent club de Mussidan, formateur de 1^{er} Division.

Neuvic avait incorporé deux éléments de Saint-Astier : Coronado et Monch.

À 11 h. 30 M. Elbot, prêtés les deux équipes de venir sur le terrain, où elles firent une entrée très applaudie devant une foule nombreuse que l'on aimerait rencontrer tous les dimanches au stade.

Dès le coup de sifflet, le jeu se déroula rapide, clair et correct. La balle voyagea d'un but à l'autre, les deux équipes sont dangereuses, mais les attaquants

L'équipe de rugby

s'incline devant Bergerac par 16 à 9

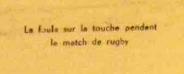
Neuvic présente une équipe renforcée par plusieurs éléments de Périgord, et Bergerac nous sur pied un quinze où huit premiers sont présents.

Le coup d'envoi est donné par M. Lévassour, et la partie commence, rapide et captivante.

Sur ordre de notre favorable, Dulac sert Guichard qui perce, fonce deux adversaires et marque après cinquante mètres de course.

Quelques minutes après, c'est au tour de Clary de passer et de marquer dans les mêmes conditions tout bel essai.

Bergerac est malmené et Neuvic joue



Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football

La balle sur la touche pendant le match de rugby



Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



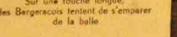
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



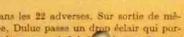
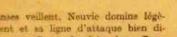
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



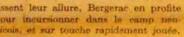
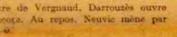
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



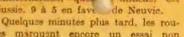
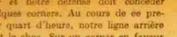
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



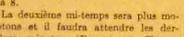
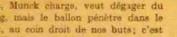
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



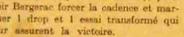
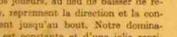
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



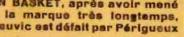
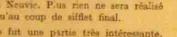
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



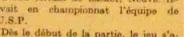
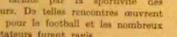
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



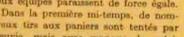
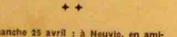
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



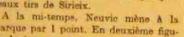
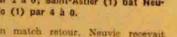
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



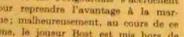
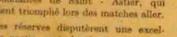
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



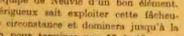
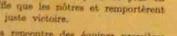
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



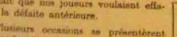
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



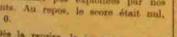
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



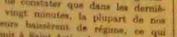
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



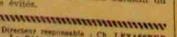
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



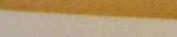
Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football



Sur une touche longue, les Bergeracois tentent de s'emparer de la balle

Un bel arrêt de gardien de but pendant le match de football

LES EGLISES DU CANTON DE NEUVIC

NEUVIC (suite)

M. de Vermeilh a suggéré, au cours du Congrès Archéologique de 1888 (p. 79), que l'église avait pu avoir autrefois un plan tréflé, c'est-à-dire un plan tel que les trois branches de la croix soient les armoiries. Dans cette hypothèse qui n'est pas invraisemblable et que seules des fouilles pourraient confirmer, on se trouverait en présence d'un plan comparable à celui de Tourtillac.

LE CLOCHER

Le clocher-fleche moderne, très élané dans sa robe de pierre, a été construit contre la façade occidentale. L'ancien pignon occidental élevait à 17 mètres un petit clocher-mur qui a disparu. Près de la base de l'actuel clocher, au sud, on a conservé à côté du contrefort bial, des morceaux de sculpture romane provenant sans doute de l'ancien portail, dont les deux voussures en plein cintre retombaient sur des colonnettes. Le clocher carré était muni sur l'avant-chœur, au-dessus de la coupole ; il a été dérasé en 1880. Il ne datait que du xiv^e siècle, avec ses baies rectangulaires, et avait sans doute déjà succédé à un clocher roman.

LE MOBILIER

Le mobilier de l'église n'offre rien de remarquable, à part un grand tableau du xiv^e siècle représentant saint François de Sales donnant leurs constitutions aux religieuses de la Visitation. Inconnu à Neuvic, ce tableau provient sans doute de l'ancienne église de la Visitation de Périgueux, qui avait été bâtie au xiv^e siècle, entre les Ardennes et la Forêt Normande. L'église disparut à la Révolution, et le mobilier fut dispersé :

BREVET SPORTIF

Dimanche dernier, se déroula à Neuvic le Brevet sportif populaire, ainsi que les épreuves physiques préliminaires de Saint-Astier et de Neuvic. Nous avons relevé avec plaisir le nombre important des candidats pour ces deux examens :

Examen préliminaire. — Neuvic : 27 candidats ; Saint-Astier : 18 candidats.

Brevet sportif. — Neuvic : 14 jeunes qui concourront aussi pour les Coupes de jeunesse.

Ces épreuves eurent lieu sous la direction de M. Audran, professeur d'éducation physique au lycée de Périgueux, entouré des dirigeants de la P.M. de Neuvic, MM. Fontagné et Sineau, et de M. Val, de la P.M. de Saint-Astier, ainsi que de quelques représentants de l'Union Sportive Neuvicoise.

Ces épreuves ont été subies sous un temps peu élément, mais qui n'a pas empêché cependant la réalisation de quelques belles performances. Notons entre autres :

15-16 ans : Joseph, 60 m. : 7'6 ; hauteur : 1 m. 30 ; 4 kg ; 8 m. 6 ; 600 m. : 1'45.

17 ans : Pommer, hauteur : 1 m. 25 ; 80 m. : 10"1 ; 5 kg ; 7 m. 50 ; 1.000 m. : 3'22.

18-19 ans : Guillon et Keyr, 100 mètres en 12"4, Vergnaud, hauteur : 1 m. 50 ; 1.000 mètres en 3'03.

En général, excellent résultat de tous, sanctionné par la médaille de M. Audran qui constatait une nette amélioration sur les résultats obtenus à cet examen comparativement à l'an passé. Félicitons tous les jeunes pour leur participation à ces épreuves.

Recus à l'examen :
Préparation militaire, 27, dont 3 B.S.P.S. ; 17 B.S.P.

Apprentis : 2 B.S.P.S., 12 B.S.P.

certaines morceaux des rétables qui sont actuellement conservés dans les églises de Bieilgays et de Montagnac-la-Crempe.

Un mot de la chapelle du château de Neuvic. Elle a été soulevée, au xv^e siècle, au sud de l'aile orientale du château. Elle est voûtée d'une sorte d'arc de cloître. Sa façade classique est surmontée d'une statue en pierre de la Vierge. La tabernacle est intéressant : il est enrichi d'une toile du xv^e siècle, représentant l'Adoration des Mages, œuvre d'une école italienne, très influencée par l'orient et l'art des icônes.

BEAURONNE

Ancré sur un coteau dévalant vers le sud de la Beaurnonne, le village se serre autour de son église. En dépit des généreuses restaurations modernes, celle-ci conserve des témoignages de son incontestable

châtré (l'ancienne voûte en berceau, dont il restait encore une partie au xiv^e siècle, a entièrement disparu). Les murs goutterots sont intérieurement décorés de chapiteaux par six arcs plein cintre des



Une vue assez impressionnante du clocher de Beaurnonne

table antéfixe, puisque sa nef et son abside sont du xiv^e siècle (1).

Elle se compose d'une longue nef de 18 m. sur 4, suivie d'un chœur de 4 m. sur 3 m. 80, et d'une abside semi-circulaire de 2 m. 40 d'ouverture sur 2 m. de profondeur (toutes ces mesures prises dans l'œuvre).

La nef est sous une fausse voûte en berceau plein cintre (2) naissant au-dessus d'un bandeau

(1) L'église a été inscrite à l'« Inventaire supplémentaire des Monuments historiques (A.S.) » du 3 juin 1926.
(2) L'église a subi une restauration générale en 1876.

ouvertures de ces arcs varient de 1 m. 70 à 2 m.) qui retombe sur des pilastres à angles vifs dont les marnasses sont sculptées par des impostes chanfreinées. Une seule des fenêtres anciennes a subsisté, au nord, près de l'arc triomphal; les deux autres baies, percées à travers des contreforts, sont des réfections modernes. Le mur goutterot sud a été ouvert, sous les deux arcs d'applique de l'est, pour donner accès à une chapelle moderne, voûtée d'un berceau brisé.

J. SECRET.
A. HUBERT.

Lou Viei Soudard de Chatagnadas

(Suite.)

Ero sec coumo uno almeto,
S'édouo de moussar Chamaco
De mai eu mai, per fi de fu valé sout be;
Mas de mai et mai la trinasso,
Dou vergnaud premo la plaço ;
Co que devio arribá, tarjet gairé, arribet.
Lou diable étent dins sa feniero,
Eu vend sa sacho, la derniero,
Fai labourá sour champ, balho coumo se diá,
Au bouid soum fe per sa peno ;
Eu arribé, bino, se deliero,
Ahi qui pesanto la chadeno
Qu'aus poubrés pes-terrous fai pourrá lou boum Diá.
De mens en mens recoulo e senno,
Que' leidouz quéz porré sa fenno.
Lou sort que lou tourmento, our fai pas semblant ;
Lou mator sur eu toumbo à jable
Eu, quel ballé à chaus e sabbé,
Dene subran méloquassababé ;
Sous piats, em'd uno net, de gris enpouren blanc.
Atias n'ai pas tout dit enquo ;
Un autre grand mator l'etpero.
Soun mato em forço prous vai lou neire emdogut.
Eu que chas à toujours badino,
Et quet d'amour mai que chagrino ;
Lou viel patan viel devéto
Que per atas arribé de sejar et vengut.
« De tous fis parités per la guerra
« Ai qui tous responsa » fai lou mero.
Sa bou tremblé, Lou viel soudard dit : « Ai coumprés
« Louquas et mout, atias, v're pregot »
Paubre ome, que Diá te proutéje
N'i o bri per lu de priésiláje ;
Tu n'as pas d'un Ti mort, ni dous, sous morts tous trets,
Arrio fall tur toumbo à tur taha ;
Etnet mai tou fauché sur un liet d'optita.
(A suivre).

A. CHAMPAGNARD.

Le Directeur responsable : L. LEVASSOUR
Le Rédacteur : A. LEFFIANT
N^o 1084 - 1934 - 1935